

Dr. Robert A. Peterson. Le Saint-Esprit et l'union avec le Christ, Session 12, Fondements de l'union avec le Christ

Le Christ dans Paul, Romains et 1 Corinthiens

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Peterson et de son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec le Christ. Il s'agit de la séance 12, Les fondements de l'union avec le Christ selon Paul, Romains et 1 Corinthiens.

Nous sommes prêts à commencer la théologie paulinienne sur l'union avec le Christ.

Paul est le couronnement de cette doctrine, et nous voulons examiner ses pensées en détail, en commençant par les textes de Pauline. Voici ceux que nous avons en vue. Romains 6:1 à 14.

Romains 8:14 à 17. Romains 8:38-39. Romains 12:4 et 5. 1 Corinthiens 1:30 et 31.

1 Corinthiens 3:21 à 23. 1 Corinthiens 10:16 à 22. 1 Corinthiens 15:21 à 23.

1 Corinthiens 15:58. 2 Corinthiens 1:3 à 7, 2 Corinthiens 1:17 à 22, 2 Corinthiens 5:16 à 21. 2 Corinthiens 12:1 et 2, au moins de façon superficielle. Galates 2:15 à 21.

Galates 3:13 et 14. Galates 4:6. Galates 5:22, 23. Éphésiens 1:7 à 10. Éphésiens 1:11 à 13. Éphésiens 2:4 à 10. Éphésiens 2:11 à 16. Éphésiens 2:18 à 22. Éphésiens 6:10 à 12. Éphésiens 6:21 à 22. Philippiens 3:12 à 14. Philippiens 4:19. Colossiens 1:13 et 14. Colossiens 1:27 à 28. Colossiens 2:9 et 10. Colossiens 3:1 et 4. Et Colossiens 3:15. 1 Thessaloniciens 4:16. 2 Timothée 1:8 et 9. 2 Timothée 2:1, 2 Timothée 2:10.

Nous terminerons, si le Seigneur le veut, notre survol plus qu'un résumé, serait un bon mot, notre survol des textes de l'Union avec le Christ dans Paul. Tout d'abord, Romains 6:1 à 16.

C'est un texte très célèbre. Que dirons-nous donc ? Devons-nous demeurer dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Comment pourrions-nous encore vivre dans le péché, nous qui sommes morts au péché ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle. Car si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne.

Nous savons que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui

qui est mort n'a pas été libéré ; celui qui est mort a été libéré du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

Nous savons que le Christ , ressuscité des morts, ne mourra plus jamais. La mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car s'il est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes, mais s'il vit, c'est pour Dieu qu'il vit.

De même, vous aussi, considérez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Que le péché ne règne donc pas dans votre corps mortel pour vous soumettre à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'injustice ; mais offrez-vous vous-mêmes à Dieu, comme des morts vivants, et offrez vos membres à Dieu, comme des instruments de justice.

Car le péché n'aura pas de pouvoir sur vous, puisque vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce. Paul avait déjà fustigé ses ennemis qui lui attribuaient l'antinomisme. Nous le voyons par exemple au chapitre 3 de l'épître aux Romains, Romains 3, 5. Mais si notre injustice sert à montrer la justice de Dieu, que dirons-nous ? Que Dieu est injuste pour nous faire souffrir ? Je ne parle pas à la manière des hommes, car alors comment Dieu pourrait-il juger le monde ? Mais si par mon mensonge la vérité de Dieu abonde pour sa gloire, pourquoi suis-je encore condamné comme pécheur ? Et pourquoi ne pas faire le mal pour qu'il en arrive du bien, comme certains nous accusent de le dire avec calomnie ? La conclusion de Paul ? Leur condamnation est juste.

Paul avait déjà fustigé les ennemis qui lui attribuaient l'antinomisme. Pourquoi ne pas faire le mal pour qu'il en résulte du bien, comme certains nous accusent de le dire avec calomnie ? Leur condamnation est juste, Romains 3:8. Il revient ici, dans Romains 6, sur cette fausse accusation. Il vient d'écrire que là où le péché a augmenté, la grâce a surabondé.

Autrement dit, plus nos péchés paraissent graves, plus la grâce de Dieu dans la justification paraît grande. Maintenant, ses ennemis accusent. Devons-nous continuer à pécher, afin que la grâce abonde ? 6:1. Paul recule devant cette suggestion et répond avec incrédulité.

Comment vivrions-nous dans le péché, nous qui sommes morts au péché ? Verset 2. Douglas Moo résume avec précision l'argument de Paul en remontant dans le passé. Christ est mort au péché. Versets 8-10. Nous sommes morts avec Christ. Versets 3-7. Ainsi, nous sommes morts au péché.

Verset 2. Mais quand sommes-nous morts au péché ? Paul explique que cela s'est produit lorsque nous avons été baptisés. Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Verset 3. C'est comme si Paul disait : ne savez-vous pas que le baptême chrétien dénote

l'union avec le Christ dans sa mort et sa résurrection ? Notre baptême est un baptême en Christ. Cela signifie que nous participons à son histoire.

De même qu'il est mort, en union avec lui, nous sommes morts au péché. L'expiation du Christ a brisé l'emprise du péché sur nos vies. Nous n'avons plus à obéir aux ordres de ce maître cruel.

Mais nous appartenons à un autre maître qui nous a rachetés par sa mort et sa résurrection : Jésus-Christ, notre Seigneur. C'est à lui que nous obéissons désormais.

Citation, nous avons été ensevelis avec lui. Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour la mort. Afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.

Il s'agit du verset 4. L'apôtre déplore que les chrétiens continuent à vivre dans le péché après avoir été baptisés (verset 2). Agir ainsi est une erreur fondamentale. Dans le baptême, Dieu promet de nous identifier au Christ dans sa mort et sa résurrection.

Le baptême n'affecte pas automatiquement ce qu'il représente. Mais pour ceux qui croient, Dieu accomplit ce qu'il a promis. Nous devons donc vivre comme ceux qui sont morts au péché avec Christ.

Et nous vivons pour Dieu parce que nous avons participé à la mort et à la résurrection du Christ. En d'autres termes, le baptême, comme la Sainte Cène, n'a pas de contenu nouveau. Son contenu est l'Évangile.

donc nous croyons au message du baptême, nous sommes sauvés. Le rite lui-même, je le répète, qu'il soit fait à des enfants ou à des croyants, ne sauve pas. Mais si nous croyons au message du baptême, c'est comme si nous croyions au message de la Sainte Cène, qui est celui-ci.

Chaque fois que nous mangeons ce pain et buvons cette coupe, nous annonçons la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Si nous croyons en cela, nous sommes sauvés. 1 Corinthiens 11:23. Jésus a institué ce baptême lors de la Sainte Cène, comme l'Évangile mis en cérémonies, afin que l'Église ne perde jamais l'Évangile.

L'Évangile doit être prêché en chaire. Il est également communiqué par ce qu'Augustin et Calvin appellent les paroles visibles du baptême et de la Sainte Cène. L'apôtre enseigne que les chrétiens participent au récit de Jésus.

Ici, il dit que nous sommes crucifiés avec lui, verset 6. Nous partageons sa mort, versets 5 et 8. Et sa résurrection, verset 5. Et nous vivrons aussi avec lui, verset 8. Notre union avec Christ dans sa mort et sa résurrection est la base d'une vie

chrétienne victorieuse maintenant. Versets 4, 6, 7, 11 à 13. En effet, Paul exhorte, je cite, à ne pas livrer vos membres au péché comme instruments d'injustice.

Mais vous-mêmes, offrez-vous à Dieu comme étant revenus de la mort à la vie, et vos membres sont des instruments de justice pour Dieu.—verset 13.

Notre participation à l'histoire du Christ est aussi la base de notre salut final. La résurrection du corps. Versets 5 et 8. Car si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous le serons certainement par une résurrection semblable à la sienne.

Ce passage parle de notre salut final en termes de résurrection du corps – verset 8. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui dans notre résurrection d'entre les morts. Je suis d'accord avec James Dunn concernant les versets 5 et 8. Il est plus probable que Paul ait à l'esprit que plutôt que de penser que ces vérités sont accomplies maintenant, elles le sont maintenant.

La mort et la résurrection du Christ s'appliquent maintenant. Mais ces versets parlent de ce qui se passera dans le futur. Il est plus probable que Paul ait à l'esprit la pleine réalisation de cet événement épique qui introduit la résurrection du Christ dans la résurrection des morts.

Une résurrection semblable à celle de Jésus. Verset 8. C'est pourquoi, dit Dunn, nous vivrons aussi avec lui. Il est presque impossible de considérer ici l'avenir comme une simple question de logique.

Il résulte du fait qu'il est mort que nous sommes morts avec le Christ et que nous sommes aussi ressuscités avec lui.

Il doit s'agir d'une participation encore future à la vie ressuscitée du Christ. Le verset 11 est l'un des nombreux passages où Paul ajoute les mots "en Christ" à un adjectif pour parler de sa relation avec le Christ. Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché et vivants pour Dieu.

Vivant en Jésus-Christ. Le fondement de cette affirmation se trouve dans la mort et la résurrection du Christ. Versets 9 et 10.

Nous savons que le Christ, ressuscité des morts, ne mourra plus jamais. La mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes.

Mais la vie qu'il vit, il la vit pour Dieu. Lorsque nous sommes unis à lui par la grâce par la foi, nous passons, tout comme le Christ, notre vicaire, notre représentant et notre substitut, du royaume du péché et de la mort au royaume de la vie et de Dieu.

Campbell m'a appris que Paul utilise fréquemment le langage du Christ pour exprimer la notion locative d'être dans le royaume ou la sphère du Christ.

Le livre de Campbell, Paul en union avec le Christ, a eu un grand impact sur moi. Je le prends ici pour indiquer un domaine ou une sphère, et l'expression entière signifie être vivant pour le Christ en vertu de l'union avec lui dans sa mort et sa résurrection. Paul parle de deux sphères : être mort au péché et être vivant pour Dieu.

Il décrit la deuxième sphère avec ces mots : être en Christ. Romains 8:14-17. Mon approche ici pour Paul est de passer d'un passage à l'autre jusqu'à ce que je le systématise dans une prochaine leçon.

Romains 8 :14-17. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Car vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être à nouveau dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !

L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. Paul célèbre notre adoption par Dieu.

L'Esprit d'adoption nous a permis d'appeler Dieu Père en vérité. L'Esprit d'adoption est une expression très intéressante. Lorsque nous pensons aux noms des personnes de la Divinité, les noms des deux premières personnes conviennent parfaitement à la doctrine de l'adoption.

L'adoption est l'œuvre de la grâce gratuite de Dieu, par laquelle il accueille les croyants dans sa famille comme ses fils, comme des fils adultes, et nous pourrions ajouter, comme des filles, et leur donne tous les droits, privilèges et responsabilités qui s'y rapportent. Le nom du Père est Père. Quel nom merveilleux pour l'adoption.

Le Père nous adopte dans sa famille. Le Fils est le Fils de Dieu, le Fils unique de Dieu qui, en vertu de son expiation et de sa résurrection, rachète les esclaves du péché et en fait les enfants de Dieu. Il accomplit l'œuvre ; l'œuvre d'expiation correspondant à l'adoption est la rédemption parce que le besoin d'adoption est un esclavage ou une servitude au péché, à soi-même et même à Satan.

1 Jean décrit l'humanité en deux catégories : les enfants de Dieu et les enfants du diable. Le Christ rachète les enfants de Dieu par son propre sang, par sa mort violente sur la croix, par laquelle le Père les déclare ensuite, les accepte, les déclare fils, les accueille dans sa famille. Père, Fils et Saint-Esprit ne sont pas aussi chaleureux que les autres titres.

Alors, Galates 4 l'appelle l'Esprit du Fils du Père. Je ferais mieux de bien comprendre, c'est sûr. Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils.

C'est incroyable. Dieu le Père a envoyé l'Esprit du Fils de Dieu le Père. Il y a la Trinité dans une phrase.

L'Esprit de Dieu est appelé l'Esprit du Fils du Père. Ce que j'essaie de dire, c'est que parce que la troisième personne du nom de la Trinité n'est pas aussi propice à l'image familiale de l'adoption, Dieu modifie le nom de la troisième personne de la Trinité et l'appelle l'Esprit du Fils du Père, Galates 4, ou il l'appelle ici l'Esprit de Filiation ou d'Adoption. C'est remarquable.

Et c'est ce Saint-Esprit qui accomplit deux fonctions vis-à-vis de l'adoption. Il est bien connu au verset 16 que l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. L'Esprit donne son témoignage intérieur que le Père nous aime, qu'il est notre Père et que nous sommes ses enfants.

Mais avant tout, l'Esprit a une action qu'il accomplit au verset 15 : « Vous avez reçu l'Esprit d'adoption comme des fils par l'Esprit d'adoption, et nous crions : Abba, Père. » Paul enseigne que le Saint-Esprit permet aux pécheurs de crier à Dieu avec foi.

1 Corinthiens 12, au début, peut-être au verset 2 ou 3. Personne ne peut dire que Jésus est Seigneur, si ce n'est par le Saint-Esprit. C'est 1 Corinthiens 12, verset 3. Bien sûr, une personne peut dire ces mots : Jésus est Seigneur, sans le Saint-Esprit. C'est certainement ce que Paul veut dire.

Personne ne peut dire que Jésus est Seigneur et que ces paroles sont vraies. Personne ne peut dire que Jésus est Seigneur véritablement, de manière salvatrice, sans le Saint-Esprit. Et de la même manière, quand quelqu'un crie à Dieu : « Père, sauve-moi », c'est parce que l'Esprit d'adoption lui a permis de crier ces paroles.

Vous avez reçu l'Esprit d'adoption comme fils par lequel nous crions : Abba, Père. C'est la manière paulinienne de dire que même la foi qui sauve est un don de Dieu. Puisque le Père nous permet d'appeler Dieu, puisque l'Esprit d'adoption nous permet de nous adresser véritablement à Dieu comme Père, nous ne sommes plus esclaves du péché mais enfants de Dieu.

L'Esprit nous assure que notre filiation et notre appartenance à la famille de Dieu nous confèrent un héritage. C'est remarquable. Il y a quelques années, j'ai écrit un petit livre, Adoptés par Dieu, sur l'adoption, la doctrine de l'adoption dans les Écritures.

Et j'ai été étonné de voir, c'était merveilleux de voir à quel point c'est une métaphore étendue. C'est tout à fait remarquable. Et voici un aspect de cela : nous avons un héritage.

Les enfants ont un héritage. Dieu est notre Père. Jésus est notre frère aîné, avec un grand B. Il est le Fils de Dieu par nature.

Nous sommes enfants de Dieu par grâce, par le moyen de la foi. Mais les enfants ont un héritage qui vient du Père . Il en est de même dans ce cas.

Si nous sommes enfants, nous sommes donc héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ. Nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ. Quel sera notre héritage ? C'est une très bonne question.

De quoi les croyants hériteront-ils ? 1 Corinthiens 3, à la toute fin, répond à cette question pour nous. 1 Corinthiens 3:21 à 23. Car toutes choses sont à vous.

Bien sûr, il écrit aux Corinthiens divisés pour essayer de guérir les divisions et de les ramener à l'unité. Mais ce faisant, il décrit avec précision l'héritage des chrétiens en tant qu'enfants du Père céleste, car toutes choses sont à vous.

Que ce soit Paul, Apollos, Céphas, le monde, la vie, la mort, le présent ou l'avenir, tout est à vous, et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu.

Les croyants hériteront de la Sainte Trinité, des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Notre héritage, c'est Dieu lui-même, ainsi que la création rachetée et tous les autres fils et filles du Dieu vivant de tous les temps.

Mais tout cela est vrai, nous sommes fils et héritiers, seulement pour les vrais fils ou filles. Ceux qui ont une ressemblance familiale avec le père et le fils. Cela a déjà été introduit au verset 14 de Romains 8. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

Ce verset ne parle pas de la direction divine, qui est une vérité biblique et une direction divine. Il décrit plutôt le mode de vie des fils et des filles de Dieu. Car le mot « dirigé » ici signifie suivre l'Esprit de la même manière que les soldats suivent un sergent dans l'armée.

Tous ceux qui obéissent à l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En d'autres termes, on reconnaît les enfants de Dieu : ils lui obéissent.

De plus, l'authenticité de notre filiation est également mise à l'épreuve par cette condition : à condition que nous souffrions avec lui afin d'être glorifiés avec lui.

Verset 17 de Romains 8. Paul veut dire que seuls ceux qui sont unis à Christ dans sa mort et sa résurrection sont les vrais fils de Dieu.

L'union avec lui dans ses événements salvateurs signifie le salut sous tous ses aspects : de la peine du péché à la justification, de la puissance du péché à la sanctification progressive, et même de la présence du péché à la sanctification finale. Mais l'union avec lui dans sa mort signifie aussi souffrir avec lui maintenant.

De même, l'union avec lui dans sa résurrection signifie être glorifié avec lui plus tard. Romains 8:38 et 39. Cela se trouve à la fin du plus grand passage de préservation de toute l'Écriture.

Pourquoi l'appellez-vous ainsi ? Pour deux raisons. Le texte est long. Verset après verset, quatre grands arguments sont présentés pour expliquer pourquoi le peuple de Dieu est en sécurité grâce à sa grâce et à sa protection.

De plus, c'est l'un des passages les plus importants sur la préservation, car le sujet du passage est la préservation. Romains 8. Je vais lire les versets 28 à 39. C'est le texte complet.

Nous savons, en effet, que chez ceux qui aiment Dieu, toutes choses concourent au bien de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à ressembler à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né entre plusieurs frères.

Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés. Ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés. Ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie. Qui condamnera ? Jésus-Christ est celui qui est mort. Bien plus, il est ressuscité.

Qui est à la droite de Dieu, qui intercède réellement pour nous ? Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? À cause de vous, nous sommes mis à mort tout le jour, comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Et voici les deux versets sur lesquels nous allons nous concentrer, car je suis sûr que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre

Seigneur. Quatre arguments montrent la détermination de Dieu à continuer de sauver les gens qu'il a sauvés par sa grâce.

Le premier argument est celui du plan de Dieu. Ceux qu'il a connus d'avance, il les a prédestinés, appelés, justifiés et glorifiés. Le plan de Dieu va de la prédestination de son peuple avant la création jusqu'à sa glorification finale, après la résurrection des morts.

Les quatre verbes, préconçu, prédestiné, appelé, justifié et glorifié, sont tous au passé, ce qui montre que ces événements sont pratiquement accomplis. Bien sûr, la glorification des Romains à qui Paul écrit n'avait pas encore été accomplie, mais elle était pratiquement accomplie dans le plan de Dieu, et ils pouvaient s'y fier. Deuxièmement, nous savons que nous sommes en sécurité en Christ à cause de la puissance et de l'engagement de Dieu.

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? La déclaration ultime de Dieu pour nous est la suivante : il n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous. Comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Versets 31 et 32. Le troisième argument est tiré de la justice de Dieu.

Qui portera plainte contre les élus de Dieu ? Oh, je peux penser à beaucoup de Satan, de démons, d'ennemis du Seigneur. La question n'est pas là. La question est de savoir qui portera plainte contre les élus de Dieu et fera en sorte que cela tienne. La réponse est personne, car notre cas a été porté devant la cour suprême de l'univers, le trône de jugement de Dieu lui-même, et Dieu, qui connaît nos péchés mieux que nous ne le saurons jamais, nous a déclarés justes en son Fils.

Personne ne nous condamnera jamais. Le quatrième argument, et le plus long en termes de nombre de versets ici, en faveur du salut de Dieu, est celui de l'amour de Dieu. Qui nous séparera de l'amour de Dieu ? Et Paul ne cesse de dire rien, rien, rien.

Ses paroles sont compréhensives. Je suis sûr qu'il n'y a ni mort ni vie. Qu'est-ce qui est inclus et qu'est-ce qui n'est pas inclus dans la vie et la mort d'une personne ? Ou qu'est-ce qui n'est pas inclus dans cela ? Ni les choses présentes ni les choses à venir.

C'est tout ce qu'il y a à dire. Le Seigneur dit par l'intermédiaire de Paul que son peuple est en sécurité dans le Fils de Dieu. Ces versets apparaissent à la fin d'un passage, Romains 8:38, 39, qui, aussi fortement que n'importe quel autre passage des Écritures, affirme la préservation de son peuple par Dieu.

Ceux que Dieu a sauvés, il les gardera jusqu'à la fin. Paul plaide en faveur de la préservation fondée sur le plan de Dieu (28 à 30) : sa divinité et sa puissance mêmes (versets 31 et 32).

Sa justice, 33, 34. Et son amour, 35 à 39. Je suis Campbell, Constantin Campbell, qui suit le lexique grec pour comprendre cette utilisation de en Christ pour signifier ce par quoi quelque chose est reconnu.

L'idée ici est que l'amour de Dieu qui est vu en Jésus-Christ, notre Seigneur, est la base de Dieu pour nous garder sauvés. Rien ne peut séparer les croyants de l'amour de Dieu, qui est direct et personnel et reconnu en Christ. Romains 12:4, et 5. Verset 3, Car par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi nous avons pensé que plusieurs ne forment qu'un seul corps en Christ, et que certains sont membres les uns des autres. Peu après avoir commencé la principale partie pratique des chapitres 12 à 16 de l'épître aux Romains en 12:1 et 2, construite sur les chapitres 1 à 11 principalement doctrinaux, Paul exhorte ses lecteurs à l'humilité en 12:3. Pour fonder son appel, il pointe du doigt notre corps. Il utilise le corps humain comme exemple de l'Église, le corps de Christ.

Comme dans un seul corps, le corps humain, nous avons plusieurs membres, et les membres n'ont pas tous la même fonction, verset 4. Nos corps sont caractérisés par la diversité des membres et des fonctions. Paul complète son appel en comparant nos corps à l'Église. Ainsi, bien que nombreux, nous sommes un seul corps en Christ et individuellement membres les uns des autres, verset 5. De même qu'un corps humain, bien qu'ayant plusieurs membres ayant des fonctions diverses, est toujours un seul corps, ainsi en est-il de l'Église du Christ.

Paul ne mentionne pas l'Église. Il présente plutôt son image favorite de l'Église, le corps du Christ. Heureusement, l'apôtre n'utilise généralement pas les mots « en Christ » avec la métaphore de l'Église, de l'Église en tant que corps du Christ, comme il le fait ici.

En fait, lorsqu'il mentionne pour la première fois le concept du corps de Christ, il dit bien qu'il est en Christ. Les croyants sont un seul corps en Christ, verset 5. Il veut dire qu'ils sont dans le domaine de Christ et ont par conséquent une nouvelle identité. Ils sont en Christ, membres de son corps spirituel, l'Église.

Il signale ainsi que le corps du Christ est une image de l'Église en union avec le Christ. Hermann Ridderbos, dans son grand livre *Paul, An Outline of His Theology*, soutient à juste titre que l'idée du corps du Christ parle d'incorporation au Christ. Tout comme nos membres corporels font partie de nous, les croyants appartiennent au Christ et les uns aux autres.

Cette métaphore est idéale pour l'enseignement. Nous pourrions l'appeler non seulement la relation des croyants, des membres à Christ leur chef, mais la relation des croyants les uns aux autres dans la vie du corps. Ainsi, Paul écrit, je cite : « Bien que nous soyons plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps en Christ et que nous soyons tous membres les uns des autres. »

Ensuite, il encourage les différents membres du corps de Christ, dotés de différents dons, à servir le Seigneur de manière appropriée dans les versets 6 à 8, versets que nous avons abordés plus tôt dans ces conférences. 1 Corinthiens 1:30 et 31, à partir du verset 26, « Considérez, frères, que vous avez été appelés. Il n'y a pas parmi vous beaucoup de gens qui ont été sages selon les normes du monde. »

Il n'y avait pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi ce qu'il y a de fou dans le monde pour couvrir de honte les sages.

Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde pour confondre ce qui est fort. Dieu a choisi ce qui est humble et méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, pour réduire à néant ce qui est, afin que l'homme ne se glorifie pas devant Dieu. Et c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.

Extrait du chapitre 9 de Jérémie. Voici un résumé très concis de la grâce et du salut. C'est à cause de lui que vous êtes en Jésus-Christ. Comme il sied au contexte précédent, c'est à cause de lui, Dieu le Père, que les Corinthiens et tous les autres croyants sont en union salvatrice avec le Fils.

Il s'agit d'un passage clé sur l'union avec le Christ. Il est inhabituel que l'apôtre dise directement, comme il le fait ici, que vous êtes en Jésus-Christ. Et le sens qu'il donne à l'expression « Jésus-Christ » est également inhabituel.

Bien que le langage du Christ exprime en général une relation personnelle avec le Christ, Campbell montre qu'il comporte souvent d'autres nuances, notamment le domaine, l'agence, l'association, ou plus encore. Mais dans ce cas, dit-il avec justesse, le langage communique une sorte d'union avec le Christ. C'est-à-dire que sa nuance est l'union avec le Christ.

Je cite les sages paroles de Champa et Rosner dans leur commentaire sur 1 Corinthiens, qui est peut-être mon préféré. Citation : Paul résume les bénédictions du salut de manière succincte. Être sauvé, c'est être en Christ.

Cette phrase, pleine de sens, a été interprétée de diverses manières. Si Deissmann a mis l'accent sur le sens mystique et expérientiel de la phrase, l'énergie religieuse dans l'âme du croyant, Weiss et Schweitzer ont compris le statut eschatologique de

l'être en Christ comme le mode d'existence de la nouvelle création de Dieu. En traçant une voie médiane, Davies, Wickenhauser et Tannehill soutiennent que l'accent mis sur l'état et le statut a une certaine validité.

L'expérience chrétienne découle de la position objective d'être en Christ. Comme le suggèrent les quatre termes suivants du verset 30, être en Christ, c'est jouir à la fois d'un statut sûr et objectif devant Dieu et d'un nouveau mode d'existence eschatologique en solidarité avec les autres croyants. Il est important de noter que les croyants possèdent tout en union avec Christ, non seulement en privé mais collectivement.

Ils sont unis au Christ en tant que membres de son corps. L'union avec le Christ est un principe sotériologique personnel, mais c'est aussi un principe sotériologique communautaire. Lorsque je suis uni au Christ, je suis uni à tous les autres qui sont unis à lui.

Le Christ accorde de nombreux bienfaits à ceux qui lui sont unis par la grâce. Paul en mentionne quatre, mais ils ne sont pas coordonnés. Les trois derniers déballent plutôt le premier.

Christ est devenu pour nous sagesse de la part de Dieu, c'est-à-dire justice, sanctification et rédemption, verset 30. Cette sagesse est en contradiction avec la sagesse que les Corinthiens appréciaient. Par une rhétorique cultivée, Paul a loué la folie de la sagesse de Dieu, la folie, entre guillemets, de la sagesse de Dieu.

Le message de la crucifixion de Jésus, centré sur la prédication du Christ crucifié par la grâce de Dieu, avec sa prétendue faiblesse et sa prétendue folie, s'est révélé être en réalité un message de puissance et de sagesse. Les mots de Barrett sont appropriés. Je cite : la véritable sagesse ne se trouve pas dans l'éloquence ou dans les spéculations gnostiques sur l'existence de Dieu.

Elle se trouve dans le plan divin de rédemption du monde qui, malgré toute sa sagesse, s'était éloigné de Dieu. Un plan qui s'est réalisé par la croix. Ce même Christ, maintenant crucifié et ressuscité, nous donne le salut exprimé en différentes images.

Cette sagesse qu'il a fait nôtre comprend la justice, la sainteté et la rédemption. Bien que ces caractéristiques caractérisent le Christ ressuscité, l'essentiel du message de Paul est qu'il les transmet à ceux qui lui sont unis par la foi. Il donne la justice, un terme juridique qui parle de notre acquittement devant la barre du jugement de Dieu, maintenant et au jugement dernier.

Il donne la sainteté, un terme moral qui parle de la constitution de Dieu en saints une fois pour toutes, de notre croissance graduelle dans la pureté et de notre présentation finale devant Dieu comme sans tache. Il donne la rédemption, un terme

du marché aux esclaves qui parle de notre délivrance de l'esclavage du péché par le paiement d'un prix de rançon, le sang ou la mort violente du Fils de Dieu. La sagesse du Christ est devenue pour nous alors. La sagesse que le Christ est devenu pour nous alors est à la fois théologique et éthique.

Il s'agit de la vérité de Dieu dans l'Évangile, appliquée à la vie. Dans ce verset, Paul donne un aperçu de ce qu'il tente d'accomplir dans 1 Corinthiens. L'apôtre poursuit avec une clause d'intention, afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur, verset 31.

Paul revient au thème des versets 26 à 29, où il explique pourquoi Dieu a appelé au salut peu de sages, de puissants ou de nobles, 26, et a plutôt choisi les insensés, les faibles, les humbles et les méprisés, des choses qui ne sont pas des versets 27, 28. Pourquoi Dieu a-t-il agi de manière si contraire à la sagesse du monde ? Paul répond haut et fort, citation, afin qu'aucun être humain ne puisse se glorifier devant Dieu, citation rapprochée. Maintenant, Paul écrit, citant Jérémie 9:23, 24, citation, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur, 1 Corinthiens 1:31.

Comme à l'époque de Jérémie, les êtres humains ne doivent pas se glorifier de leur sagesse, de leur force ou de leur richesse, mais de leur connaissance du Seigneur. Ils doivent se glorifier du Seigneur. Autrement dit, il doit être le sujet de leur vantardise. Paul commence ainsi 1 Corinthiens 1:30 et 31 en déclarant que l'union avec Christ se fait à cause de lui, à savoir Dieu, et termine en dirigeant toute vantardise vers le Seigneur Jésus.

L'apôtre montre ainsi que, puisque le salut est entièrement dû à Dieu seul, lui seul mérite d'être loué pour la grande grâce qu'il nous a accordée en Jésus-Christ. Ainsi, la vantardise humaine est éliminée par Dieu lui-même en faveur de la vantardise dans l'œuvre rédemptrice du Christ, dans laquelle seule l'homme a la faveur de Dieu, comme le résume Fee. Le commentaire de Gordon Fee sur la première épître aux Corinthiens est également très, très utile.

1 Corinthiens 3:21 à 23 afin que personne ne se trompe lui-même, verset 18 Si quelqu'un parmi vous croit être sage selon le siècle présent, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu ; car il est écrit : Il surprend les sages dans leur ruse. Et encore : Le Seigneur connaît les pensées des sages, et sait qu'elles sont vaines.

Que personne donc ne se glorifie des hommes. Car tout est à toi : soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit le présent, soit l'avenir, tout est à toi ; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu. Paul, voulant rétablir l'unité dans l'Église de Corinthe, les exhorte à ne pas se glorifier des hommes. En effet, par la grâce que Dieu nous a accordée par son Fils, nous sommes héritiers de toutes choses.

Ainsi, toutes choses sont à vous, y compris les chefs chrétiens, autour desquels les Corinthiens se divisaient en factions. Paul, Apollos, Céphas, notre nom pour Pierre, le plus important, citation, vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu. Verset 23, nous appartenons à Christ.

Il appartient à Dieu. Il n'est pas étonnant que tout nous appartienne. Se diviser en factions, c'est faire preuve de folie et ne pas agir en héritiers de tous.

En d'autres termes, c'est oublier notre identité en Christ. Appartenir à Dieu est une conséquence de l'appartenance au Christ. Ceci conclut notre conférence d'aujourd'hui.

Si Dieu le veut, nous reprendrons ce sujet dans notre prochaine leçon et continuerons avec des passages textuels de Paul qui traitent de la glorieuse doctrine de l'union avec Christ.

Il s'agit du Dr Robert Peterson et de son enseignement sur le Saint-Esprit et l'union avec Christ. Il s'agit de la session 12, Les fondements de l'union avec Christ dans Paul, Romains et 1 Corinthiens.